



Volontariat et développement

Introduction

En 2000, 10 millions de volontaires ont aidé à vacciner 550 millions d'enfants dans l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite. La grande majorité de ces volontaires étaient des membres de leurs propres collectivités, travaillant sur place. Ils ont donné de leur temps pour s'assurer que les enfants étaient bien inscrits dans les centres de vaccination, qu'ils s'y rendaient effectivement, et que le vaccin leur était administré par voie orale. La valeur totale de cette aide fournie par les volontaires est chiffrée à 10 milliards de dollars, ce qui va bien au-delà des possibilités des gouvernements ou des organisations internationales¹.

Les mines terrestres antipersonnel sont des armes qui peuvent tuer ou blesser bien longtemps après la fin d'un conflit. Leur faible coût – parfois pas plus de trois dollars – et la facilité de distribution expliquent qu'elles sont très largement présentes dans les zones de conflit du monde entier. Les premières victimes sont les civils. On comprend donc que les volontaires ou membres d'associations aient imposé le caractère moralement inacceptable de ces armes. La campagne visant à proscrire les mines terrestres antipersonnel s'est ainsi appuyée sur plus de 300 millions de volontaires, dans 100 pays², et a abouti à la signature à Ottawa en

décembre 1997, par 122 États, du Traité d'interdiction des mines terrestres.

Ces exemples de civisme et de militantisme montrent comment l'ingéniosité, la solidarité, la créativité de millions de citoyens ordinaires, réunis par le principe du volontariat, sont des moyens essentiels d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement. Pour bien mettre en valeur cette ressource, les praticiens du développement doivent comprendre, reconnaître et soutenir le volontariat – et introduire ce facteur dans leurs connaissances et leur décision de planification du développement, afin d'enrichir d'autant leur action.

Le volontariat donne d'impressionnants résultats *sociaux*. Par le volontariat, les citoyens créent des groupements qui peuvent affermir les normes sociales et inculquer largement le civisme et la citoyenneté³. Des recherches ont montré que quand des réseaux d'organisations bénévoles sont créés, lesquels relient des groupes ayant des intérêts différents, l'interaction accrue entre eux amène une meilleure compréhension et une plus grande tolérance à l'égard de la diversité⁴. Sur le principe de la participation, le volontariat peut contribuer à une meilleure compréhension des forces qui déterminent la forme des gouvernements et des sociétés, conduisant à une plus grande transparence,

à un meilleur exercice des responsabilités et à une meilleure gouvernance.

Le volontariat a également un important impact *économique*. Dans les pays où des études empiriques ont été faites, on a constaté que la contribution du volontariat se situait entre 8 et 14 % du produit intérieur brut. Au niveau de l'individu, le volontariat facilite l'acquisition de compétences, aidant le volontaire à acquérir des qualifications qui l'aideront à trouver un emploi, en lui ouvrant les portes de réseaux sur le lieu de travail et en renforçant sa confiance en lui⁵.

Le concept

Bien qu'ayant des origines communes, les différents volontariats sont d'une très grande diversité. Il peut s'agir d'opérations hautement organisées telles que les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge qui, dans le monde, cherchent à améliorer le sort des populations vulnérables en mobilisant la source du sentiment d'humanité, jusqu'à des activités bénévoles d'autoassistance telles que, dans les campagnes zambiennes, les sociétés funéraires coopératives. Cependant, certains principes universels du volontariat émergent de cette diversité :

- Les activités sont effectuées librement sans coercition;
- Le gain financier n'est pas la principale motivation;
- Le volontaire n'est pas le bénéficiaire de l'activité entreprise.

En prenant ces principes pour guide⁶, on peut dégager quatre aspects principaux du volontariat :

- L'entraide ou l'autoassistance;
- La philanthropie, ou le service rendu à autrui;

- La participation;
- Le plaidoyer ou le militantisme.

Ces aspects ne s'excluent pas mutuellement et se recoupent souvent dans la pratique⁷. Une organisation bénévole qui fournit des consultations de santé en matière de procréation aux femmes, peut aussi jouer un rôle militant dans l'obtention d'une réforme d'une législation restrictive qui limite les choix des femmes.

Le volontariat peut être le choix de tous. Il est réciproque par nature : les avantages du volontariat vont aussi bien au bénéficiaire qu'au volontaire lui-même. Reconnaissant ce principe, l'Année internationale des volontaires, en 2001, a abouti à un consensus international sur l'idée que "les possibilités de volontariat doivent être ouvertes aux hommes et aux femmes, étant donné qu'il importe de veiller à ce que des possibilités de volontariat dans tous les secteurs soient offertes aux femmes comme aux hommes, compte tenu des différents niveaux de participation des femmes et des hommes dans divers domaines du volontariat et de l'effet positif du volontariat sur l'autonomisation des femmes"⁸.

Les volontaires apportent avec eux diverses qualifications, divers atouts en fonction de la nature de leur concours. Les compétences et les responsabilités d'un volontaire travaillant dans un autre pays que le sien (souvent dans le cadre d'une organisation déjà constituée) peuvent différer de ceux d'un volontaire travaillant dans son village, par exemple comme membre du comité de gestion de l'eau. Un volontaire qui quitte son milieu pour travailler dans une autre partie du pays apportera sans doute un ensemble de qualifications et de points de vue différents de celui qui travaille dans son propre village. Il est donc important de trouver un bon équilibre. Les praticiens du développement doivent donc considérer le mélange le plus efficace de volontaires après un examen attentif de leurs contributions possibles, des objectifs et des résultats visés.

Les volontaires sont animés par un ensemble de motivations qui tournent autour du désir d'aider autrui et, à cette occasion, de s'aider eux-mêmes. Comme pour les travailleurs salariés, les volontaires fonctionnent le mieux avec, à l'esprit, un objectif bien précis. Cependant, l'avantage financier ne figure pas au premier plan dans la décision prise librement de donner son temps. L'altruisme ajoute à ce que fait le volontaire et son travail est souvent caractérisé par un désir de s'intégrer étroitement dans la communauté qu'il sert. Ces caractéristiques donnent aux volontaires un sentiment de liberté qui leur permet de remettre en question des inégalités manifestes et des structures de pouvoir non démocratiques.

Les trois premières leçons exposées ici donnent des aperçus sur des thèmes transsectoriels qui ressortent de l'action des volontaires dans plusieurs secteurs et on s'intéresse ici surtout aux questions soulevées par les processus en jeu : habilitation, échange d'informations, gestion. On examine ensuite plus en détail les enseignements recueillis dans certains secteurs précis. S'agissant de la lutte contre le VIH et le sida, les volontaires ont montré la richesse et la créativité de leur action concrète contre la pandémie. L'enseignement dégagé de l'action des volontaires dans la prévention des crises et le relèvement montre leurs atouts considérables quand il s'agit de défendre des idéaux humanitaires. Tous ces enseignements découlent d'évaluations faites depuis 1998.

Les enseignements

1. Le volontariat peut réduire la dépendance et faciliter l'autonomisation.

Avec la mondialisation, de nouveaux risques mais aussi de nouvelles perspectives apparaissent. Elle peut entraîner l'abandon progressif de normes culturelles et sociales traditionnelles et, dans le vide ainsi créé,

nombreux sont ceux qui perdent le sentiment du contrôle de leur propre existence. Cette impuissance est encore compliquée par les actions de développement qui ne tiennent pas compte des connaissances et des normes locales. Quand des gens venus de l'extérieur semblent être les seuls à posséder la sagesse voulue pour frayer un chemin dans un territoire nouveau inconnu, la dépendance à l'égard des connaissances venant de l'extérieur s'installe progressivement dans la communauté concernée. Mais l'émancipation commence avec la redécouverte de l'idée que les germes d'une solution se trouvent sur place. Cela crée un sentiment de confiance qui à son tour amène à reconnaître que l'autoassistance est non seulement possible mais essentielle. L'action des volontaires, individus ou groupes, est donc partie intégrante de ce processus d'apprentissage et de prise de conscience.

Que faire?

- Il faut étudier l'effet de démonstration du volontariat, comme catalyseur du changement. L'observation des activités des volontaires locaux, nationaux et internationaux suscite un regain d'intérêt, un débat et en fin de compte la pratique même du volontariat.
- Il faut soutenir l'action mutuelle des volontaires groupés dans une communauté donnée, comme stratégie de cohésion sociale. Cela peut aider à éviter l'exclusion, à venir à bout de préjugés, en particulier dans les sociétés qui connaissent des changements économiques et sociaux rapides.
- Il faut examiner avec soin le contexte politique national pour s'assurer que les stratégies de l'activité des volontaires concourent bien aux objectifs visés. On se souviendra que les pouvoirs publics ne sont pas toujours favorables aux volontaires. Le militantisme est une force puissante, vitale, expression d'un désir de changement engendré par des personnes partageant les mêmes idéaux

et réunies par un objectif commun. On se souviendra que si ce sont des dirigeants charismatiques qui ont dénoncé de nombreux problèmes locaux, l'essentiel de l'action entreprise pour les résoudre reste peu visible. L'existence de dirigeants énergiques ne garantit pas toujours un appui véritable dans le milieu local.

Exemple

Après la dissolution de l'Union soviétique, les nouveaux États indépendants se sont trouvés aux prises avec l'effondrement des moyens de sécurité sociale et avec la disparité quasi totale des marchés de biens et de services. Le Kirghizistan s'est retrouvé avec une structure politique et des moyens de contrôle archaïques, laissant très peu de liberté à la population, essentiellement rurale.

Un projet de décentralisation mis en route par le Gouvernement kirghize, le PNUD et les VNU, a déployé des équipes mixtes composées de volontaires nationaux et internationaux pour s'efforcer d'améliorer l'aptitude des ruraux à prendre leur destin en mains. Ces équipes ont fait appel à la fois à des connaissances locales et à des spécialistes internationaux, pour mobiliser les collectivités locales. L'approche retenue reposait pour beaucoup sur les volontaires, qu'il s'agissait d'aider à devenir des agents de changement pour stimuler le contrôle local du projet entrepris. Soucieux d'éviter toute exclusion, les volontaires ont adressé un message clair aux habitants des villages, disant que leurs opinions et leurs idées étaient précieuses, rompant ainsi avec la conviction que l'aide ne peut venir que de l'administration centrale, qui se trouvait en fait complètement dépassée. À la fin du projet, les villageois ont dit leur espoir et leur attente, pour l'avenir : "Après l'effondrement de l'Union soviétique, nous étions comme paralysés ... nous étions désespérés, nous attendions que les gens viennent de la capitale pour tout arranger. Nous n'avions aucun espoir" – "Maintenant nous sommes sortis de notre léthargie et nous savons ce que nous devons faire"⁹.

Exemple

À l'occasion de la seizième Conférence mondiale biennale des volontaires, les liens entre l'action sociale et le volontariat ont été soulignées par l'Alliance mondiale pour la participation des citoyens (CIVICUS) : "Les associations mènent chaque jour des efforts bénévoles. Dans leur communauté locale, les volontaires cherchent à exprimer leur avis sur les politiques qui ont un impact sur la société, forts de leur expérience pratique du terrain"¹⁰.

Ainsi, en Inde, le barrage de Narmada a suscité un important militantisme communautaire durant les années 80 et 90. La protestation contre la construction d'une série de barrages sur la Narmada, rivière traversant trois États de l'Inde, est dirigée par Medha Patkar et d'autres militants non rémunérés; ils ont employé des tactiques non violentes pour faire connaître leur opposition au projet. Sans aucune subvention reçue de l'extérieur de l'Inde, le mouvement, intitulé "Narmada Bachao Andolan", est parvenu à susciter un intérêt et un appui internationaux; le mouvement a été l'un des fondateurs de l'Alliance nationale des mouvements populaires. Cette organisation est une alliance de groupes et de mouvements autonomes qui cherchent à introduire un modèle de développement axé sur le peuple dans la vie politique indienne, en privilégiant des politiques écologiquement rationnelles.

Exemple

En Azerbaïdjan, où 20 % de la population appartient à la tranche d'âge 18-30 ans, le Ministère de la jeunesse, du sport et du tourisme, le PNUD et l'ONU ont coopéré pour tenter de remédier à la désaffection des jeunes, dans un contexte de chômage important de ceux-ci. La démarche suivie reposait sur l'aptitude du volontariat à susciter un engagement civique parmi les jeunes. Le projet a engagé de jeunes volontaires Azeri à prendre part à des projets civiques, désignés par leur collectivité locale; l'entreprise était coordonnée par un comité directeur de jeunes volontaires nationaux et internationaux qui ont apporté leurs

connaissances locales ou leurs connaissances des campagnes internationales.

Le projet pilote a été un succès : 3 200 jeunes Azeris se sont présentés pour y prendre part; 421 ont été choisis pour une période de volontariat de six mois dans le cadre de 51 projets. Les “miniprojets” consistaient par exemple à traduire et à publier la Convention européenne des droits de l’homme et ses protocoles en Azeri, des activités d’écotourisme et la restauration ou la remise en état des quartiers habités par des personnes déplacées. L’intervention a démontré que, contrairement à un scepticisme initial, il existait bien parmi les jeunes habitants de Bakou une volonté de participer à des projets d’intérêt civique; bien organisés, ces volontaires ont pu exprimer et faire converger concrètement leur enthousiasme¹¹.

2. Les volontaires sont de précieux transmetteurs de connaissances, reliant savoir-faire et besoins locaux.

L’information est un moyen d’habilitation. La possibilité d’obtenir et de transmettre des informations est un précieux moyen de promouvoir les principes démocratiques dans une société civile, en préservant la transparence et l’obligation de rendre des comptes. Les moyens utilisés à cet effet doivent chercher à créer un environnement où l’information peut circuler librement. Il faut aussi s’assurer que la société civile a bien accès à l’information utile et que les citoyens ont la possibilité de faire valoir leurs vues dans l’élaboration et l’application des mesures qui peuvent affecter leur vie quotidienne. Des volontaires locaux ou nationaux constituent l’essentiel du mouvement associatif de la plupart des pays – en Afrique du Sud, une enquête chiffre à 47 % la proportion de volontaires dans les associations¹². Étant donné l’importance des volontaires dans les organisations de la société civile, toute stratégie de l’information doit donc examiner avec soin la façon dont les volontaires ont été intégrés et comment

leur contribution peut être obtenue et valorisée.

Qu’il s’agisse de techniques anciennes ou nouvelles, les volontaires ont démontré que leur enracinement dans le terroir les met dans une position unique pour transmettre une information utile.

Les volontaires sont par ailleurs très actifs dans l’essor des nouvelles technologies de l’information. Ainsi, Tim Berners-Lee, créateur de la Toile (Web) et coordonnateur du consortium World Wide Web, a rendu hommage au rôle des volontaires dans le développement des systèmes informatiques, l’établissement des protocoles de réseaux et des applications Internet qui sont maintenant à la base, sur le plan technologique, de la société de l’information. Un exemple très célèbre est le système d’exploitation Linux, créé par Linus Torvalds, avec l’aide d’analystes et de programmeurs bénévoles du monde entier. D’innombrables volontaires en ligne ou “virtuels” ont aussi joué un rôle notoire dans la diffusion de l’information et la promotion du développement. Des possibilités en ligne ont facilité l’intervention de personnes qui, autrement, n’auraient pas offert d’aider les organisations concernées. Le volontariat en ligne a également créé un espace permettant le concours de personnes qui ont du mal à se rendre sur place pour leur volontariat, ceux qui ont par exemple des obligations dans leur pays, les personnes handicapées ou les personnes vivant dans des régions reculées.

Que faire?

- Il est important d’inclure des volontaires, sur un pied d’égalité, dans la diffusion de l’information, de façon à ce qu’ils soient à même d’utiliser leurs connaissances, d’appliquer leur créativité et de valoriser pleinement leur potentiel. Les volontaires locaux, en particulier, ne sont pas toujours pleinement informés des buts des interventions de développement. Il convient donc de s’assurer qu’ils ont bien la possibilité d’apporter leurs

connaissances spécialisées et de faire connaître leur opinion.

- Il faut mettre à profit la capacité qu'ont les volontaires, en particulier locaux, d'agir comme transmetteur des connaissances, c'est-à-dire comme intermédiaires entre les collectivités locales et les besoins, et plus généralement de mettre à profit les possibilités qu'offre l'économie de la connaissance. Le rôle de ce courtage d'information est rarement reconnu, et plus rarement encore exploité dans les projets.
- Il faut faire participer les volontaires à des projets qui appliquent l'informatique pour aider à nouer des relations au niveau local et à faire plus largement bénéficier les groupes désavantagés des avantages de la connaissance. La participation de volontaires doit commencer à la conception même du projet, pour aider à s'assurer que les besoins d'information des groupes désavantagés sont bien compris et bien pris en compte.
- Il faut une réflexion originale sur la façon dont les volontaires et les technologies nouvelles peuvent, combinés ensemble, seconder les projets permettant d'atteindre les objectifs souhaités. Il existe un vaste potentiel d'actions volontaires par le canal de la technologie numérique, et pourtant cette ressource est souvent sous-exploitée.

Exemple

En Égypte, une coopération entre les autorités, le PNUD, les VNU et le secteur privé pour la création d'un réseau de Centres communautaires d'accès à la technologie dans les villages a montré comment les équipes mixtes de volontaires nationaux et internationaux peuvent transmettre les connaissances, et faire en sorte que les buts d'un projet sont ajustés en fonction des besoins locaux.

Le projet a amené à constater que si de nombreuses initiatives telles que la traduction de pages de la Toile n'ont pas été un moyen d'atteindre une audience large, d'autres initiatives, qui n'avaient pas été initialement envisagées, ont été reçues avec un grand intérêt. Par exemple, des jeunes femmes ont pu avoir accès à l'information sur la santé et l'hygiène, disponible sur l'Internet, présentée sous un format différent. Initialement, face à la nouvelle technologie, les femmes étaient assez hésitantes. Avec l'aide des volontaires, qu'elles connaissaient et en qui elles avaient confiance, elles ont pu en toute liberté faire des recherches sur le Web et découvrir les ressources qui s'offraient à elles. Les jeunes femmes – qui auparavant n'avaient pas eu accès à cette technologie nouvelle et n'étaient pas même conscientes de l'information sur leur santé qui pouvait leur être utile – ont expliqué qu'elles se sentaient plus à l'aise, avec les volontaires présents dans ces Centres communautaires d'accès à la technologie, que ce n'était le cas dans des "cybercafés" privés¹³.

Exemple

NetAid est une association à but non lucratif créée en 1999 avec l'aide d'organismes des Nations Unies et du secteur privé. Grâce à plusieurs instruments, activités et campagnes, cette association vise à créer une prise de conscience de la pauvreté mondiale et à encourager l'adoption de moyens novateurs de lutter contre la misère. L'un des instruments utilisés à cette fin est le service de volontariat en ligne de NetAid, mis en place et administré par les VNU.

L'Association WCE (World Computer Exchange) est un bon exemple d'un organisme de développement ayant un capital et des ressources humaines limités mais qui peut utiliser au mieux ses ressources et exercer son influence à l'échelle du monde grâce à des volontaires. L'association WCE est liée au service de volontariat en ligne NetAid et met en valeur les connaissances spécialisées et les idées des volontaires locaux dans le monde entier. Cela leur permet d'étendre leurs opérations

et de faire en sorte que des jeunes, en Afrique, en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient, soient en ligne grâce à la collecte et à la redistribution d'ordinateurs, de matériel et de logiciel cédés gratuitement. Tim Anderson, chef de l'association, indique que "un grand nombre de ces volontaires ...sont comme les yeux et les oreilles de notre organisme. Ils nous aident à trouver sur place des partenaires et d'autres services nécessaires pour nous aider à atteindre nos objectifs"¹⁴. Quatre des 11 bureaux de l'association WCE, dans le monde, ont été créés par des volontaires en ligne qui, à leur tour, ont appris à d'autres volontaires à gérer les opérations.

3. Ne considérer les volontaires qu'en fonction de leur coût revient à sous-estimer leur valeur.

Faire appel à des groupes communautaires d'autoassistance et à des particuliers non rémunérés, ou intégrer du personnel fourni par des organismes de volontaires, est souvent considéré comme un moyen efficace d'atteindre des objectifs de développement à moindre coût. Cependant, si l'on prévoit d'intégrer la contribution de volontaires en considérant comme prépondérante l'économie ainsi réalisée revient à sous-estimer la valeur réelle de l'action des volontaires. Cela peut compromettre à la fois la réflexion stratégique et les résultats attendus. Le rôle du volontariat dans le développement devrait être considéré comme un modèle valable en soi, qui peut dégager des résultats importants dans de nombreuses situations différentes. L'action collective des volontaires, qui est souvent la résultante d'un grand nombre d'activités à petite échelle, peut, de façon cumulée, susciter un changement énorme, comme l'illustre le cas du Traité d'interdiction des mines terrestres.

Que faire?

- Il faut décider d'emblée la proportion la plus indiquée de volontaires pour réaliser une tâche considérée, en fonction de leurs atouts, de leur origine (locale,

nationale ou internationale) et en fonction des résultats attendus, plutôt que sur la base de simples considérations budgétaires.

- Il faut apporter un appui effectif et une orientation bien précise aux volontaires et envisager une formation à la gestion de ceux qui seront chargés de fonctions d'encadrement. Un examen des résultats obtenus et des réactions constatées aide les volontaires à se sentir membres d'une équipe ayant des objectifs communs.
- Il faut évaluer les besoins de formation et fournir celle-ci si nécessaire. Comme pour des employés salariés, la formation aide les volontaires à accomplir leur tâche de façon plus efficace et accroît ainsi leur effet. La formation est également un moyen tangible de reconnaître le travail des volontaires et de leur exprimer qu'il est apprécié.

Exemple

Les programmes de développement local mis en oeuvre par le Fonds d'équipement des Nations Unies (FENU) visent à soutenir la démocratisation dans les pays les moins avancés en ouvrant le processus de planification à une participation plus grande de la collectivité locale. Ces programmes de développement local comprennent la fourniture de services d'infrastructure aux collectivités locales, selon un modèle participatif. Leur expérience de l'exploitation et de la maintenance de ces services donne à penser que la gestion des installations par des volontaires locaux est une option rationnelle, viable à terme, économique pour certains ouvrages de petite taille, que la collectivité locale peut ainsi mieux contrôler. Cependant, le FENU fait valoir qu'il faut prévoir une formation technique des volontaires locaux. Le modeste investissement supplémentaire nécessaire aide à garantir et à préserver la valeur des équipements construits.

Exemple

Au Texas, plus de 200 000 personnes aident les administrations locales par des programmes de volontaires, dont la valeur, selon une étude récente du RGK Philanthropy and Community Service Center, dépasse 35 millions de dollars¹⁵. Ce type de contribution est rendu possible par l'emploi de modèles de gestion du volontariat fortement structurés, incluant une action de formation des volontaires et de leur encadrement. Des modèles centralisés de gestion sont utilisés pour les initiatives qui dépendent d'une participation à grande échelle de volontaires et d'un personnel spécialisé dans la gestion des volontaires. Des modèles décentralisés de gestion des volontaires sont appliqués pour des projets distincts, tandis que les interventions des collectivités locales dépendent dans une large mesure de la collaboration des volontaires fournis par des associations indépendantes à but non lucratif. Des modèles hybrides existent également : ils combinent les éléments appartenant à ces trois stratégies. L'investissement consacré au soutien et à la gestion des volontaires est remarquablement remboursé non seulement par la contribution monétaire indirecte que les volontaires apportent au budget de l'État du Texas, mais aussi par le biais d'une augmentation de l'engagement et de la mobilisation civiques.

Exemple

En 1983, après des consultations tenues à Genève entre l'UNICEF et un représentant de la municipalité de São Paulo, une organisation, Pastoral da Criança (Pastorale de l'enfance) a commencé son activité au Brésil sous l'impulsion de la Dr Zilda Arns Neumann. Le travail de cette action pastorale a amené une diminution de 60 % de la mortalité infantile¹⁶. Les méthodes novatrices appliquées par Pastoral da Criança –désormais reproduites dans toute l'Amérique latine, en Asie et en Afrique, reposent sur la mobilisation et la formation soignée d'équipes de volontaires locaux qui, à leur tour, vont former d'autres volontaires. La technique repose sur trois activités principales : des visites domiciliaires

mensuelles, des jours de pesée des enfants et une éducation collective. Cette action est fermement enracinée dans le milieu local et s'appuie beaucoup sur les liens de solidarité et de soutien collectif. Sans une formation cohérente des volontaires et sans un suivi méticuleux, la Pastorale n'aurait pas pu atteindre les résultats impressionnants obtenus, et en particulier un solide sentiment de contrôle de la communauté locale.

4. La contribution des volontaires à la lutte contre le VIH et le sida est d'importance critique pour enrayer l'épidémie et atténuer ses effets.

La pandémie du sida est un problème de développement qui appelle une réponse multisectorielle, globale. L'une des principales stratégies sur lesquelles s'appuie la lutte mondiale contre la maladie est le soutien à l'action de la collectivité locale. Ce soutien dépend des efforts d'un grand nombre de volontaires et notamment de militants locaux, de conseillers, d'éducateurs du même âge, et des malades eux-mêmes. En l'absence d'un programme complet de financement des soins de santé par l'État, la réaction des autorités, dans de nombreux pays où les taux de prévalence sont élevés, dépend des volontaires, qui apportent des contributions d'importance critique telles que les soins à domicile et l'aide aux personnes qui sont malades du sida. Comme la maladie amenuise les ressources humaines nationales dans plusieurs secteurs d'importance critique, le volontariat est un moyen éprouvé d'enrayer cette érosion et de reconstituer les compétences spécialisées indispensables.

Que faire?

- Il faut soutenir les volontaires dans les activités de prévention. Les volontaires locaux et internationaux, dans les communautés d'accueil, constituent progressivement des relations de confiance et de compréhension qui facilitent la diffusion d'une information

délicate. Les volontaires qui ne sont pas originaires de la société qui les accueille peuvent néanmoins surmonter l'ostracisme et la discrimination. Ils sont perçus dans une large mesure comme extérieurs aux normes culturelles locales, et pourtant sont des interlocuteurs qui inspirent confiance.

- Il faut encourager une participation plus grande des personnes vivant avec le VIH ou le sida aux initiatives des volontaires dans la lutte contre la maladie et par une réflexion sur soi, les préparer à l'hostilité qu'ils risquent de rencontrer. Ensuite, apporter un appui et une formation aux superviseurs des volontaires vivant avec le VIH ou le sida, pour leur permettre de réagir plus efficacement.
- Il convient d'encourager les volontaires locaux, nationaux et internationaux, capables et motivés, qui exercent des fonctions ou s'acquittent de rôles sans rapport direct avec le sida, à être des agents de changement en systématisant, dans leur travail, une prise de conscience des problèmes de la maladie. Cette démarche est surtout efficace si on peut trouver, d'emblée, des points d'entrée appropriés. Une formation et une sélection sont nécessaires pour s'assurer que les volontaires sont bien à la fois disposés à accomplir cette tâche et en ont les capacités.
- Pour obtenir un effet multiplicateur, il faut s'attacher à créer, dans les organisations de services de lutte contre le sida, des postes de création de capacités qui seront occupés par des volontaires. Les volontaires qui peuvent donner des avis ou des conseils en matière de gestion des organisations (amélioration des systèmes financiers ou redéfinition des stratégies d'entreprise) contribuent non seulement à accroître l'efficacité d'une organisation donnée mais aussi, par leur intervention, permettent à ces organisations de services de fonctionner

plus efficacement et d'avoir un impact sur les services offerts aux clients.

- Il faut aider les soignants. La plupart des activités de soins à domicile à l'intention de patients qui sont aux dernières phases de la maladie sont fournies par des volontaires non rémunérés, et non reconnus comme tels, notamment les femmes. Quand les mécanismes habituels face à une situation très difficile commencent à échouer, le fardeau des soins peut devenir intolérable. Soutenir et motiver les volontaires qui dispensent des soins à domicile et qui souvent vivent eux-mêmes dans la pauvreté est un des moyens de reconnaître leur contribution. Cela peut suggérer par exemple de fournir une formation pour permettre à ces volontaires d'acquérir des qualifications qui les aideront à trouver un emploi, et distribuer des incitations non financières, par exemple des colis d'aliments.

Exemple

Au début des années 90, en Thaïlande, dans le district de Mae Chan, les taux d'infection étaient les plus élevés du pays. En 2000, cependant, ce district était parvenu à enrayer la maladie et il était cité en modèle de pratique optimale dans toute la région. La mobilisation locale et la réaction des volontaires est bien au centre de ce retournement de situation; le directeur du projet "VIH et développement" du PNUD en Asie du Sud-Est, Lee Hah Hsu déclare : "Ce qui distingue le district de Mae Chan est qu'il est le premier dans l'histoire de l'épidémie et que de nombreux secteurs de la population locale ont fait converger leur effort pour lutter contre la maladie"¹⁷.

Cette réaction de la collectivité locale avait été dynamisée par le chef de l'hôpital local, qui a mobilisé les habitants et coordonné leur action par des réseaux de volontaires composés de patients, de membres de leur famille, de groupes de jeunes, d'organismes religieux et du personnel de son hôpital. Ces groupes d'autoassistance ont été créés pour faciliter la génération de revenus et

organiser des réunions communautaires de sensibilisation.

Exemple

En 2001, la Coopération britannique (DfiD), en association avec le UK Community Fund et le PSO (néerlandais) a financé un projet de 2 millions de livres, réalisé par le VSO (Voluntary Service Overseas) afin de déployer des volontaires internationaux pour lutter de façon novatrice contre la pandémie du VIH et du sida dans les pays à forte prévalence de l'Afrique australe.

Cette initiative (VSO-RAISA) en Afrique australe a privilégié une réaction souple, avec la coopération des partenaires que sont les organisations communautaires, confessionnelles et les ONG internationales ainsi que les gouvernements. Cette initiative (RAISA) en mettant en avant l'action de création de capacités s'appuyant sur les volontaires dans les entités et groupes nationaux, privilégie la réaction nationale et régionale à tous les niveaux contre la maladie, et cherche à susciter un effet multiplicateur afin d'amplifier l'impact de l'action de chaque volontaire. Pour systématiser officiellement la lutte contre la maladie, l'initiative a fait obligation à tous les volontaires qui souhaitent aller travailler dans la région de s'engager d'abord à aider à trouver des moyens de lutter contre la pandémie, quelles que soient leurs compétences techniques propres.

5. Le volontariat dans les situations de crise ou d'après-conflit offre un puissant moyen d'aider à créer des relations de confiance dans les communautés locales et entre elles.

Pour atteindre l'objectif du Millénaire pour le développement consistant à réduire de moitié le nombre de gens vivant dans la pauvreté d'ici à 2015, la communauté internationale doit examiner les problèmes de la prévention des crises et du relèvement. Les guerres et les guerres civiles font des millions de déplacés et de réfugiés,

réduisent considérablement les gains de développement déjà acquis et prélèvent sur l'humanité un tribut de misère et de privations impossible à mesurer.

Des dirigeants autour d'une table de négociations peuvent bien conclure la paix, il faut encore que de tels accords soient accompagnés d'initiatives pour rendre la société capable de surmonter un conflit à court terme, à moyen terme et à long terme. La consolidation de la paix suppose que les différents groupes cherchent à la fois à regarder le passé, s'adapter au présent et organiser l'avenir. Des réseaux doivent donc se constituer, dans la société, pour rétablir les relations entre communautés et renouer les fils rompus de la confiance.

Dans ce contexte, l'activité des volontaires offre une démonstration pratique de la survie des idéaux humanitaires et les volontaires peuvent jouer un rôle important en rétablissant les relations entre des groupes qui ont été séparés. Dans les collectivités locales, le conflit crée souvent un profond sentiment d'impuissance. Un bon moyen de redresser une telle situation est de soutenir les initiatives qui contribuent à aider concrètement les habitants à reprendre le contrôle de leur communauté par un engagement et une action volontaires.

Que faire?

- Il faut aider les volontaires en tant qu'agents d'un changement constructif. Les volontaires internationaux sont considérés comme impartiaux et en vertu de la confiance qu'ils inspirent ils peuvent aider à guider les initiatives de paix à l'échelle de la communauté et à nouer des relations horizontales entre les différents groupes. La contribution que les volontaires internationaux peuvent apporter est encore accrue quand ils travaillent aux côtés de volontaires locaux et nationaux qui connaissent bien le contexte local et dont la présence est indispensable pour assurer la pérennité de la paix rétablie et le développement des capacités.

- Il faut encourager les volontaires à servir de filières d'information pour s'assurer que les initiatives de reconstruction, au niveau local, sont bien portées à l'attention des acteurs qui interviennent à des niveaux plus élevés. Pour qu'elles fonctionnent au mieux, ces filières d'information doivent être institutionnalisées.
- Il faut préconiser le volontariat comme un moyen coopérer avec ceux qui ont des aptitudes concrètes, qui ont souvent une importance cruciale dans la consolidation de la paix. Les communautés locales qui sortent d'un conflit sont sensibles aux valeurs que les organisations et les particuliers peuvent apporter de l'étranger. Les volontaires sont bien placés pour être les ambassadeurs de paix, propageant des valeurs telles que la participation, le respect et l'apprentissage mutuels, et la célébration de la diversité culturelle.
- Il faut s'assurer que les volontaires qui travaillent à des activités locales de consolidation de la paix reçoivent bien les ressources financières et matérielles indispensables pour un fonctionnement opportun et efficace. Dans une situation dynamique, instable, qui prévaut généralement dans un pays en crise ou sortant d'une crise, il est essentiel que les actions entreprises soient menées au bon moment. Quand des communautés sont divisées par le soupçon, les relations de confiance peuvent être compromises si les contributions qui ont été annoncées ne se concrétisent pas avant qu'il ne soit trop tard.

Exemple

Après la guerre civile en Géorgie, les VNU ont apporté leur aide à la reconstruction d'un pont, avec des volontaires nationaux et internationaux en Abkhazie, à Javakheti, en Géorgie occidentale et dans la capitale Tbilissi. Le projet a favorisé le dialogue entre les communautés et a permis de constituer progressivement un potentiel de règlement des conflits dans les organisations de la société civile. Le travail avec la jeunesse par

une série de camps de volontaires travaillant pour la paix a été particulièrement réussi. Les volontaires nationaux ont joué un rôle essentiel en remettant en question certaines façons de voir et en permettant aux communautés de réfléchir à leur situation réelle et d'adopter des comportements différents. Le partenariat avec les volontaires internationaux a permis à chacun de contribuer à la consolidation de la paix, devenant un mécanisme de renforcement mutuel¹⁸. Les volontaires ont pu, en établissant des relations de confiance au niveau de leur communauté, travailler dans des domaines où une implication politique plus ouverte aurait été impossible. En accomplissant ce travail, ils ont également ouvert des points d'entrée pour une concertation ultérieure, à plus haut niveau.

Exemple

Les volontaires des Nations Unies déployés dans des missions de maintien de la paix ont formé des équipes d'action pour trouver de nouveaux moyens d'expliquer les principes du volontariat. En République démocratique du Congo, des volontaires nationaux et internationaux servant dans la Mission de l'Organisation des Nations Unies au Congo (MONUC) ont trouvé leur inspiration dans le mot d'une langue locale, le Lingala : "Basungi", ce qui signifie "ceux qui aident les autres". Ils ont formé des partenariats avec les habitants et, utilisant leurs contacts avec les organismes des Nations Unies, ont pu collecter des fonds et susciter un intérêt officiel pour la rénovation des établissements scolaires de Manonu et de Goma, qui avaient été détruits durant la guerre et durant l'éruption volcanique de 2002; ils ont organisé une collecte de fonds pour des projets de sensibilisation au VIH et au sida, notamment un soutien aux orphelins et aux enfants vulnérables¹⁹.

Exemple

La société australienne AVI (Australien Volunteers International) déploie des volontaires dans les pays en développement en crise ou non. Leur expérience du travail en Afghanistan, dans l'île de Bougainville, au Cambodge et au Timor-Leste à la fois durant

un conflit et après celui-ci repose sur la conviction que la solidarité exprimée par le volontariat est un outil puissant pour édifier un monde pacifique et juste.

En 2002 et 2003, AVI a ainsi déployé des volontaires australiens en Afghanistan pour contribuer à un projet de création de capacités des ONG afghanes. L'évaluation a constaté que les volontaires internationaux pouvaient former des réseaux, reliant les ONG et les associations locales avec les donateurs et contribuant ainsi à stabiliser leur financement. Les organisations locales qui travaillaient avec les volontaires ont constaté que le succès des affectations était généralement étroitement lié à l'apport complémentaire qu'ils pouvaient apporter du fait même de leur statut de volontaire. L'importance des modalités du travail des volontaires a été soulignée : "Il est évident qu'un aspect important de leur contribution tient aux nuances, à la subtilité des négociations nécessaires dans l'échange de compétences, de connaissances et d'aptitudes à travers les frontières des systèmes et pratiques culturels différents"²⁰.

¹ VNU. "Le volontariat et les objectifs du Millénaire pour le développement", 2003.

² A/56/288, 14 août 2001, par. 11.

³ Le numéro de "Notions essentielles" d'octobre 2002 sur la question de "l'engagement civique" comporte un complément d'analyses et d'enseignements expressément sur l'interaction avec la société civile.

⁴ VNU/Institut de recherche sur le volontariat, "Volunteering and Social Development: A Background Paper", New York, 1999, p. 10.

⁵ Aide à toute détresse – Quart monde : "volontariat et inclusion sociale", 2000.

⁶ VNU/Institut de recherche sur le volontariat, 1999.

⁷ VNU/Institut de recherche sur le volontariat, 1999.

⁸ A/RES/56/38, p. 3, annexe I, par. 7. On trouvera un complément d'information sur les aspects sexospécifiques de la participation dans I. Guijt & M. K. Shah, "The Myth of Community: Gender Issues in Participatory Development", 1998

⁹ Rapport d'évaluation KYR/98/V01, VNU Contributions to the Decentralization process, 2003, p. 9.

¹⁰ Kumi Naidoo, Secrétaire général de CIVICUS, 6 février 2001.

¹¹ PNUD/VNU. Promoting Youth Volunteer Contributions to Local Development in Azerbaïdjan, 2003.

¹² Bev Russell, "The Contribution of South African Voluntary Sector to Sustainable Development", 2002, p. 2.

¹³ UNV. Technology Access Community Centres EGY/99/V01, 2001.

¹⁴ <http://www.netaid.org/ov/stories/stories>

¹⁵ RGK Center / University of Texas. 'Investing in Volunteerism: The Impact of Service Initiatives in Selected Texas State Agencies', 2002, p1

¹⁶ UNICEF, "La situation des enfants dans le monde 2001".

¹⁷ PNUD, Thailand Human Development Report, 2003, p. 50.

¹⁸ UNV. Review of UNV's Involvement in Conflict Resolution and Confidence Building, 2000, Section 4.2.

¹⁹ UNV. 'Report: UN Volunteers and the Basungi Projects in 2003', 2003.

²⁰ AVI. Afghanistan Capacity Building Project Evaluation, 2003, p. 33.

Références

Sources : PNUD et VNU

Évaluations

- PNUD. Evaluation of the Partners in Development Programme, 1998.
- PNUD. Outcome Evaluation Haiti: Rule of Law, Justice and Human Rights, 2003.
- PNUD/VNU. Highland Peoples Programme RAS/92/103, 1998.
- PNUD/VNU. Highland Peoples Programme – Phase II RAS/99/V01, 2001.
- PNUD/VNU. Promoting Youth Volunteer Contributions to Local Development in Azerbaijan AZE/99/V01 et AZE/99/002, 2003.
- PNUD/VNU. A Review of the Eco-Volunteer Programme, 1998.
- VNU. Country Review in Guatemala, 2002.
- VNU. Decentralization in Kyrgyzstan KYR/98/V01, 2003.
- VNU. UNV Fieldworker Review, 1999.
- VNU. Review of UNV's Involvement in Conflict Resolution and Confidence Building, 2000.
- VNU. Support for Harnessing ICT for Sustainable Livelihoods in Mongolia MON/01/V01, 2002.
- VNU. Strategic, Thematic and Country Programme Reviews Undertaken in 1999, 2000.
- VNU. Strategic, Thematic and Country Programme Reviews Undertaken in 2000 and up to Sept 2001, 2001.
- VNU. Synthesis Report: Thematic, Country and Project Reviews, 2003.
- VNU. Technology Access Community Centres EGY/99/V01, 2001.
- VNU. Thematic Review: UN Volunteers' Multisectoral Projects, 2002.
- VNU/ONUSIDA. Greater Involvement of People Living with HIV/AIDS (GIPA), 2002.

Rapports

- PNUD. 'Access to Information for Democratic Governance – Practice Note', 2003.
- PNUD. *Egypt Human Development Report*, 2003.
- PNUD. *The Roma in Central and Eastern Europe: Avoiding the Dependency Trap*, 2002.
- PNUD. *Thailand Human Development Report*, 2003.
- PNUD. 'UNDP and Civil Society Organizations: A Policy of Engagement'.
- PNUD. 'UNDP and Indigenous Peoples: A Policy of Engagement'.
- VNU. 'Below the Waterline of Public Visibility: Roundtable on Volunteerism and Social Development', 2000.
- VNU/Secteur indépendant. 'Measuring Volunteering: A Practical Toolkit', 2001.
- VNU. 'On Volunteering and Social Development', 1999.
- VNU/Institute for Volunteering Research. 'Volunteering and Social Development: A Background Paper for Discussion at an Expert Group Meeting', New York, 1999.
- VNU. 'Volunteering and the United Nations System', 2001.
- VNU. 'Volunteerism and Capacity Development', 2002.

Autres sources

Évaluations et références

- Aide à toute détresse – Quart monde. 'Volunteering and Social Inclusion', 2000.
- ASDI. Empowerment of Women through Panchayati Raj in Rajasthan and Orissa, India, 2000.
- AVI. Afghanistan Capacity Building Project, 2003.
- AVI. Building Peace Through Volunteering: Experiences of Working in Post-Conflict Situations, 2003.
- Coalition canadienne des volontaires internationaux. 'International Volunteering: Looking Ahead', 2001.
- Dévereux, P. 'The Development of Global Voluntary Solidarity', 2002.
- Fallon, C., S.J. Rehnberg et B. Hinerfeld. 'Investing in Volunteerism: The Impact of Service Initiatives in Selected Texas State Agencies'. RGK Center for Philanthropy and Community Service, 2002.
- FENU. Local Development Programmes - Lessons from Practice, 2003.
- Guijt I. et M.K. Shah, 'The Myth of Community – Gender Issues in Participatory Development', 1998.
- Harrison, Y. et V. Murray. 'Virtual Volunteering: Current Status and Future Prospects'. Centre canadien de philanthropie, 2002.

Justino, P. et J. Litchfield. *'Economic Exclusion and Discrimination: The Experiences of Minorities and Indigenous Peoples.'* Minority Rights Group International, 2003.
McInerney, C. *'Reflections on Volunteering in East Timor'*, 2003.
UNICEF. *The State of the World's Children*, 2001.
Volunteer Centre North Lanarkshire. *The Active Citizens Essentials Skills Project*
VSO. *'Mainstreaming HIV/AIDS: Looking Beyond Awareness'*, 2002.
VSO/Coopération britannique. *Building Capacity in the Time of HIV/AIDS*, 2003.
VSO/Union européenne. *Skills for Community-Based Resource Utilization and Management - Philippines*, 2002.
ZEF Bonn. *'The Volume and Economic Value of Volunteering in Four Countries of Differing Income Levels'*, 2002.

Contacts

United Nations

FENU – Fonds d'équipement des Nations Unies. <http://www.uncdf.org>

Nations Unies. <http://www.un.org>

ONUSIDA – Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida. <http://www.unaids.org>

PNUD – Programme des Nations Unies pour le développement. <http://www.undp.org>

UNESCO – Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.
<http://www.unesco.org>

UNFPA – Fonds des Nations Unies pour la population. <http://www.unfpa.org>

UNICEF – Fonds des Nations Unies pour l'enfance. <http://www.unicef.org>

UNIFEM – Fonds de développement des Nations Unies pour la femme. <http://www.unifem.org>

VNU – Volontaires des Nations Unies. <http://www.unvolunteers.org>

Banque mondiale. <http://www.worldbank.org>

Autres ressources

Aide à toute détresse – Quart monde. <http://www.atd-quartmonde.org>

ASDI – Agence suédoise pour le développement international. <http://www.sida.org>

AVI – Australian Volunteers International. <http://ozvol.org.au>

BAoD – Banque asiatique de développement. <http://www.adb.org>

Campagne internationale pour interdire les mines terrestres. <http://www.icbl.org>

CECI – Centre canadien d'étude et de coopération internationale. www.ceci.ca

CIVICUS. <http://www.civicus.org>

Development Gateway. <http://developmentgateway.org>

DFID – Coopération britannique. <http://www.dfid.gov.uk>

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. <http://www.ifrc.org>

GTZ – Coopération technique allemande. <http://www.gtz.de/publikationen/english>

ICP – Innovations in Civic Participation. <http://www.icp.org>

INTRAC – The International NGO Training and Research Centre. <http://www.intrac.org>

NetAid Online Volunteering. <http://www.netaid.org/ov>

Oxfam GB. <http://www.oxfam.org.uk>

Peace Corps. <http://www.peacecorps.gov>

SCF – Save the Children. www.scfuk.org.uk

UE – Union européenne. <http://europa.eu>

VSO – Voluntary Service Overseas. <http://www.vso.org.uk>

World Volunteer Web. <http://worldvolunteerweb.org>

La série *NOTIONS ESSENTIELLES* fait le résumé et la synthèse des principaux enseignements acquis et des recommandations faites par le PNUD et d'autres organismes de développement sur certains sujets. La publication est conçue pour donner aux bureaux de pays du PNUD et aux services de son siège un accès commode aux enseignements dégagés par les évaluations.

Bureau de l'évaluation
Programme des Nations Unies pour le développement
One United Nations Plaza
New York, NY 10017 (États-Unis)

Téléphone : +1 (212) 906 5095
Télécopie : +1 (212) 906 6008
Intranet : <http://intra.undp.org/eo>
Internet : <http://www.undp.org/eo>